



Le Cancre

De Rabelès

ai

Journal lycéen Numéro 7

LA GRANDE MIGRATION ANNUELLE



Edito : Il y a maintenant 3 ans que nous sommes au journal. Nous avons assisté à la première réunion pour sécher les cours. Nous y avons alors découvert une ambiance conviviale qui nous a donné envie de revenir, et depuis, nous y sommes restés. Le journal nous a apporté un pouvoir d'expression qui a permis de mieux nous intégrer au sein du lycée. Nous tenons à remercier tout particulièrement Mr chenu en lui adressant notre respect, notre admiration et notre affection, car votre simplicité, votre humour, votre gaieté nous ont permis d'apprendre énormément de choses tant sur le plan rédactionnel lié au journal que sur le plan humain. Vous avez été un pilier fondamental pour nous,.Restez comme vous êtes...

Merci aussi au Proviseur Mr. Mathieu qui nous a aidés à la réalisation du journal. Enfin, nous remercions toutes les personnes qui ont contribué et apprécié notre travail. Mais comme toute chose a une fin, il faut qu'on se dise au revoir. Il faut savoir tourner la page. En effet c'est le cœur plein d'émotions et de souvenirs que nous allons quitter le lycée. Les trois années passées au lycée ont été une formidable expérience de vie qui nous marquera à jamais. Il est temps pour nous de passer le bac et de l'obtenir en espérant ne pas être des « Cancres » !

Assema BENSOUSSI & Gwendal CHAPRON

Sommaire :

- Couverture : Dessin de Trévor COUILLARD,
- Page 2 : Dernier édito d'Assema et Gwendal, sommaire,
- Page 3 : Nos champions !!!
- Page 4 et 5 Les sciences en bulles,
- Page 6 et 7 : Les Chroniques lycéennes 2015,
- Page 8 et 9 : L'être humain et les nouvelles technologies,
- Page 10 et 11 : Coup de gueule écolo,
- Page 12 et 13 : Tourisme en Indonésie,
- Page 14 et 15 : On « surfe » sur la « nouvelle vague »,
- Page 16 et 17 : Festivals et expos à Saint-Brieuc,
- Page 18 : Une année d'immersion,
- Page 19 : Création d'un Fanzine de dessins, le DessinARTeur,
- Page 20 : Merci Trévor.

Comité de rédaction :

- Assema BENSSOUSSI, -----)
- Gwendal CHAPRON,-----)
- Trévor COUILLARD,
- Louison POHU,
- Julianne PARWATTA,
- Héléna DIJOUX,
- Léa LE GUE,
- Charline SCHREIBER,
- Simon BINAGOT



Imprimé par nos soins le 16 juin 2015

Mise en page CHENU Fabrice.

Un grand merci à M.LARBOULETTE Loic pour la correction.

Des champions à Rabelais !!!!!



Avez-vous déjà entendu parler de ju-jitsu ? Moi non ! Jusqu'au jour où j'ai appris qu'il y avait un champion parmi nous du nom d'**Akhmed Abdoulaev**, en BTS SIO2, qui a été champion d'Europe de ju-jitsu brésilien à Lisbonne en 2012 et de grappling, un combat de lutte au sol, à Paris en 2014. Son rêve serait maintenant d'accrocher un titre mondial dans l'une de ces deux disciplines.

La classe pour le lycée !



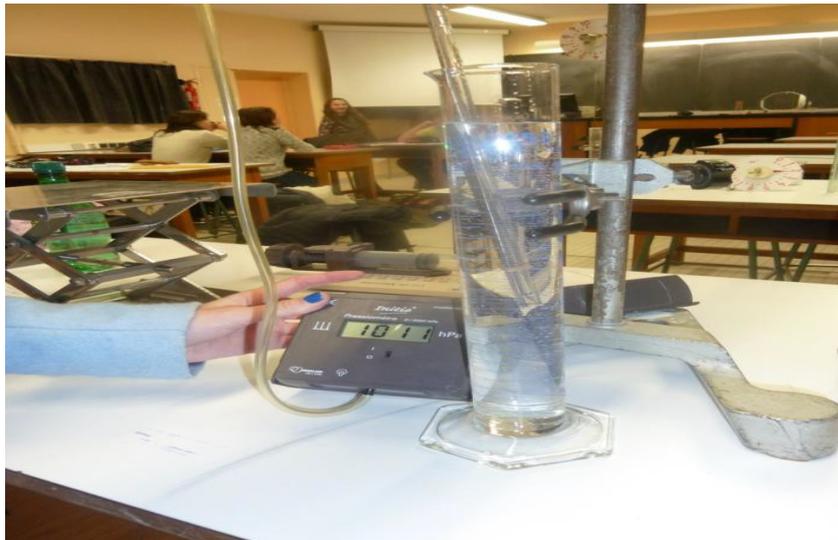
Grappling

Camille LOUBOUTIN, élève en TS1. Elle est championne du Monde des moins de 18 ans en expression technique de ju jitsu

LES SCIENCES MAIS EN BULLES.

Le 16 mars 2015, des élèves de 2nd du lycée François Rabelais ainsi que des élèves de troisième du collège Jean-Racine, accompagnés de Mme LEGLATIN, Mme ALLIET et Mr THIBAUDEAU ont eu la chance de participer à un baptême de plongée, qui, pour eux a été l'aboutissement d'un projet mené en classe de MPS. Durant les diverses séances de travail, ils ont pu aborder les différents problèmes pouvant être rencontrés lors de la plongée. Ainsi, plusieurs problématiques ont été étudiées :

- Comment le diazote peut être à l'origine d'un accident de désaturation si on ne respecte pas les règles de remontée plongée ?



- Comment la vision peut-elle être modifiée au cours de la plongée ?
- Comment expliquer qu'il soit nécessaire de se lester pour pratiquer la plongée sous-marine ?



- Comment le fait de bloquer sa respiration peut-il être à l'origine d'un accident de surpression pulmonaire au cours de la remontée en plongée ?

– Comment peut-on expliquer que la perception du son dans l'eau est modifiée par rapport à la perception des sons dans l'air ?



Nous avons eu l'opportunité de nous joindre à ce projet et de plonger pour la première fois. Au moment de plonger, l'excitation a pris le dessus sur l'appréhension. Dans la fosse de « Saint-Brieuc Plongée », à l'aide d'un moniteur, nous avons pu nous initier, à travers plusieurs exercices, à la plongée sous marine. Ce fut pour nous une expérience enrichissante et inoubliable. Nous remercions nos moniteurs, Axel, Yves ainsi que Cécile pour ce superbe moment mais aussi Morgane la gérante de cette fosse.

Alicia GUINAUDEAU et Maude LE COQ de 2^o13

Les Chroniques lycéennes 2015

Comme chaque année depuis maintenant trois ans, des élèves du lycée ont participé aux concours des Chroniques Lycéennes. Ce sont donc les élèves de seconde 13 qui nous ont gratifié de beaux coups de plumes. Sur les vingt artistes présents, trois se sont détachés et ont inspiré les lycéens. Voici donc les trois chroniques retenues par le comité de rédaction.

Christine and the Queens

Elle est née le 1 juin 1988 à Nantes, elle a donc 26 ans aujourd'hui. C'est une chanteuse, auteur, compositrice, interprète et pianiste. Son genre musical est l'électro-pop, elle a sorti son premier single *Miséricordes* en 2011 .

Sa chanson *Saint Claude* raconte qu'un jour qu'elle a pris le bus, elle a vu un homme tatoué au bras, victime de moqueries venant d'autres personnes. Sans rien dire, la Nantaise a préféré partir et descendre du bus à la prochaine station qui s'appelait Saint Claude. Elle est prise ensuite de colère, de culpabilité et de honte. Elle a donc dévoilé ses sentiments sur l'impuissance de cet homme. *Saint Claude* a été le point culminant de départ d'une carrière prodigieuse pour Christine.

Dans son clip, elle danse toute seule sur une scène rouge.

Derrière elle, il y a aussi un fond de couleur rouge. Elle est habillée d'une chemise blanche et d'une veste de costume noire. En dansant elle occupe bien toute la scène. Cette chanson m'a ému autant dans le message qu'elle veut faire passer que dans son œuvre artistique. Ses paroles sont convaincantes et touchantes.

Ce clip se démarque car l'artiste danse seule contrairement aux autres clips où l'on voit beaucoup de danseurs qui entourent le chanteur.

Steven PHILIPPE Alexis JAFFRELOT Gynssia BERTHO



Archimède, "Ça fly away"

"Ça fly away" est une chanson du groupe Archimède, groupe formé en 2004 par les frères Frédéric et Nicolas BOISNARD, duo rejoint par un guitariste, un bassiste et un batteur. "Ça fly away" est une chanson tirée de leur troisième album "Arcadie". Elle évoque de façon intelligente et drôle le fait que beaucoup de Français préfèrent l'anglais au français, alors qu'ils ne connaissent rien à l'Angleterre et de cette langue. Comme le dit la chanson "Et le pire c'est qu' nous ça nous plaît vu qu'on a le niveau d'anglais d'un 5ème techno". En plus, ils ont raison les bougres ! Tout le monde écoute de la musique anglaise tout le temps mais ne comprend rien aux paroles. De plus, les auteurs utilisent des jeux de mots en mélangeant anglais et français : "Ils mentent comme ils Shakespeare" pour rappeler le thème de la chanson. Dans cette musique, on peut entendre principalement de la guitare acoustique, mais aussi de la batterie et par moment de la trompette et de la guitare électrique.

Ainsi, "Ca fly away" est une chanson funny, With a goal très clairement défini, Nous faisant comprendre que l'anglais n'est pas le best, Et que tous ceux qui le believe sont à l'West.

Franck VALO Kévin PELLAN



«J'suis pas un gangsta»



Bigflo & Oli en réalité, Florian et Olive, deux frères toulousains de 17 et 21 ans, nés dans un bain de culture argentine et algérienne, ont une passion commune depuis toujours : le rap.



Un des frères dit « **ce n'est pas un frère que j'ai, c'est un siamois** » ; ceci témoigne de leur lien très fusionnel ! En 2006, ils obtiennent le prix de littérature midi-pyrénéen puis en 2011 remportent « Rap Contenders ». En 2014, ils se sont soutenus par le FAIR (Fonds d'Action d'Initiative Rock).

Dans leur chanson, les jeunes auteurs dénoncent leur jeune génération superficielle et prétentieuse, avec une mélodie attractive qui correspond très bien aux paroles des deux frères. Le rythme est moderne, donne de la matière à la chanson, à chaque note qui défile.

Avec une écoute plus approfondie des paroles, on se rend compte que les deux hommes assument, qu'ils sont simples, « **normaux** » et pas surpuissants. « **J'ai pas l'fric, j'ai pas l'style, j'ai pas les bras, mais les gangstas kiffent ça** » et « **tout est vrai chez moi** », « **j'ai rien d'un gangsta** ».



Malgré leur popularité, ils gardent la tête sur les épaules et leurs valeurs. Le clip avec exagération, se moque des expressions et des comportements des gangstas.

Bigflo et Oli créent leur « **buzz** » en à peine trois semaines. Sortie en avril, la chanson atteint plus de 1,7 millions de vues sur You Tube. Ces deux jeunes ont un avenir prometteur dans le monde de la musique et du rap français.

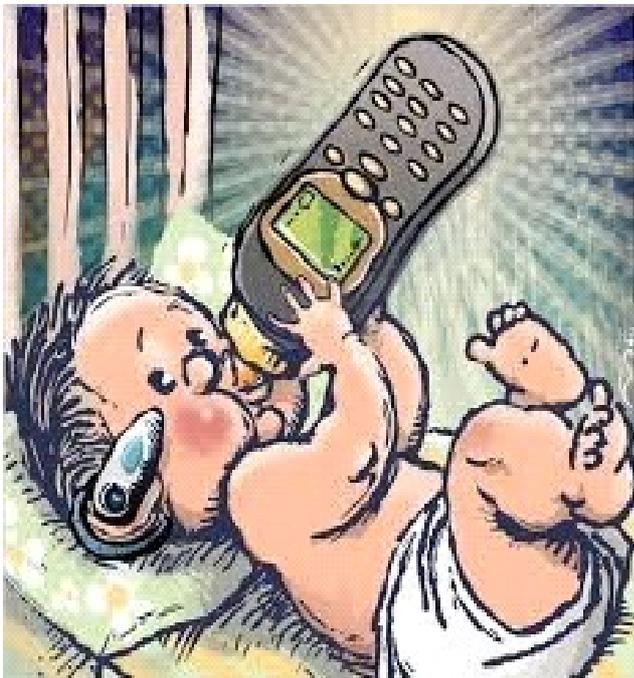
Marie CROUS Gabrielle GEFROY 2nd13

L'être humain et les habitudes liées aux nouvelles technologies...

Saviez vous qu'une personne passe 4 ans de sa vie à regarder son portable. C'est un peu ironique, non?

Comment ces écrans tactiles peuvent nous faire perdre le contact?

Mais ce n'est pas étonnant, dans un monde rempli d' Imacs, Ipads, Iphones !!! Tant de "Je", tant de "selfies", pas assez de "Nous".



La technologie nous a rendu plus égoïstes et isolés que jamais alors qu'elle prétend nous connecter.

Petit mot à toi Mr Zuckerberg sans vouloir être impoli, vous devriez reclasser Facebook pour ce qu'il est vraiment: un réseau Anti-social.

Parce que si on peut avoir de grandes listes d'amis, en a-t-on réellement un ?

Seuls, car les amitiés se brisent plus facilement que les écrans de nos téléphones, on est assis devant nos ordinateurs à mesurer notre amour-propre aux nombres de "followers" et de "j'aime" ignorant ceux qui nous aiment réellement.





On dirait que nous préférons écrire un message furieux plutôt que de parler à quelqu'un qui pourrait nous reconforter. Je n'ai pas la patience d'avoir une conversation sans abréviation? C'est la génération de la sur-stimulation des médias, les discussions sont réduites à des snapshots, les actualités font moins de 140 caractères, les vidéos durent 6 secondes à grande vitesse...

Après on se plaint d'avoir des troubles du déficit de l'attention !!!

Mais réfléchissez à ceci : les études montrent qu'aujourd'hui la capacité d'attention de l'adulte moyen est d'une seconde inférieure à celle d'un poisson !!

Vous avez le choix : Prenez le contrôle ou soyez contrôlé, c'est à vous de décider!

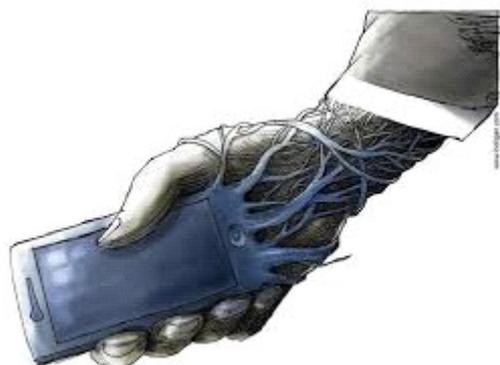
Moi je ne veux plus gâcher un précieux moment en l'enregistrant avec un téléphone. Je ne veux pas prendre une photo de tous mes repas, je vais simplement les manger. Je ne veux pas la nouvelle application du nouveau logiciel ou la nouvelle mise à jour.

Je suis fatiguée d'être dans l'étalage de vanité et de me conformer à cet endoctrinement accepté de la folie numérique.

J'imagine un monde où nous sourions quand nos batteries sont faibles, car cela voudrait dire que nous serions à une barre plus proche...

de l'humanité !!!!!!!!!!!

Assema BENSOUSSI



PETIT (ou gros) COUP DE GUEULE !

Stop, je dis STOP !!!!!

A cette agression égoïste qui se banalise... Nous sommes des hypocrites qui promulguent les bonnes attitudes, mais qui consomment sans restriction.

Il ne faut pas juste penser, mais agir camarade ! Je ne cache pas que c'est difficile. Nous sommes nés dans une société de consommation, matérialiste qui enfle de jour en jour.

Notre "mère" nature est devenue industrielle faite d'acier et de plastique, sans aucune odeur ni aucune passion.



Notre propre corps est enveloppé de produits chimiques qui nous donnent l'impression d'être naturel.

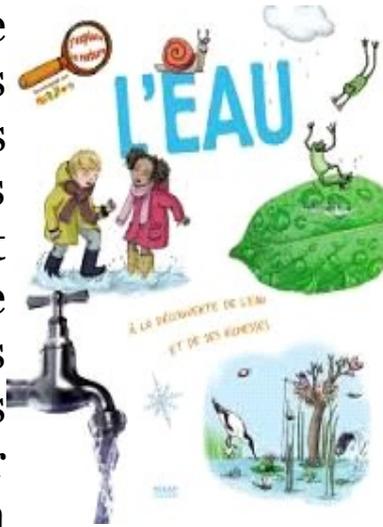
"Pas besoin d'être un grand savant pour constater la réalité du réchauffement, je crois que, au fond, beaucoup de gens l'ont compris mais qu'ils préfèrent l'ignorer". Emmanuel Le Roy Ladurie.

Le plus effrayant dans ce constat, c'est que la machine sans âme que l'être humain a lui-même créée est en train de nous détruire. Elle nous enlève toute notre Humanité.



Cet article n'a pas pour but de vous faire un cours sur le « pourquoi-du-comment » de cette situation ; il a pour but de vous demander de stopper cet égoïsme. Oui, parce que

j'appelle cela de l'égoïsme pur et dur. On ne pense qu'à nous, nous et nous, à notre petit confort désuet. Je ne vais pas vous dire de penser aux personnes futures, à nos petits enfants, parce que nous sommes des revanche, vous réaliser qu'il y a des monde qui n'ont millièmes de ce jour, je vous ces êtres humains chance et d'arrêter d'éteindre la n'en a pas besoin (cet acte a son importance, je vous l'assure), de couper l'eau coulant du robinet quand vous vous lavez les dents. Pensez à ces personnes qui n'ont pas l'eau potable ou qui s'éclairent encore à la bougie !!!



Et je vais vous dire quelque chose : le "Sauvez la planète" qui se lit sur de plus en plus de produits de consommation, ce slogan utilisé à des fins mercantiles, en réalité, c'est un MENSONGE. La Terre n'est pas en danger. Elle continuera d'exister jusqu'à l'extinction du soleil dans plusieurs milliards d'années. La nature possède l'incroyable faculté de tout absorber et de transformer ... avec le temps .

DONC seule l'espèce humaine est en danger. Alors mes camarades, si on veut voir l'humanité perdurer,

ARRÊTEZ ET CHANGEZ TOUT CELA!!!!

Assema BENSSOUSSI



Tourisme en expansion, île en perdition

À croire que le Touriste est une espèce à part de la nôtre dont le but est d'être en augmentation démographique constante afin d'envahir le plus de territoire possible ! Il y a deux types de touristes : le touriste chinois/japonais/coréen



incapable de se suffire à lui-même (d'où le regroupement) , et le touriste dit « blanc » celui qui erre un peu partout le regard dans le vide, en chaussettes sandales.

Vous me direz « *gros clichés* », et je suis d'accord.

Alors oui, il y a bel et bien une petite amertume à l'encontre des touristes. Mais il y a une face cachée du tourisme qu'on ne peut pas comprendre tant qu'on n'y est pas confronté. Évidemment que cela a du positif, mais si on se penche vraiment sur le sujet, on se rend très vite compte que ce n'est pas si bénéfique.

Bali : quatre millions d'habitants, trois millions de touristes par an ! Une superficie égale à celle des Côtes d'Armor, une influence occidentale conséquente, une modernisation soudaine. L'île n'était pas prête à être occidentalisée. Elle est proche de sa voisine, l'Australie, qui lui envoie constamment sa jeunesse fêtarde et irraisonnée. En effet, pour satisfaire les besoins pointilleux des vacanciers australiens, européens et asiatiques, des villes comme Denpasar, Kuta, Sanur, Nusa Dua et d'autres sont devenues des



nids à touristes où la culture balinaise n'est plus représentée en rien. À tout ceci, viennent s'ajouter d' « honnêtes hommes d'affaires » qui s'approprient

les terres de la population locale, afin d'y construire de beaux et luxueux complexes hôteliers sur le littoral. Tout ceci dans la légalité la plus pure. Aucune corruption n'est imaginable. Bien évidemment, ces braves entrepreneurs commencent par dépenser tout l'argent qu'ils ont, puis sont obligés d'arrêter les travaux, faute de moyens ! Mais les travaux sont déjà avancés et le bord de côte est totalement détruit. Petit point culture pour mieux comprendre le problème : Bali est désormais la seule île d'Indonésie où la religion est Hindouisme ; dans la culture balinaise donc, il est strictement interdit de bâtir le moindre édifice « au-dessus » d'un temple. De plus, dans la loi balinaise, une personne étrangère c'est-à-dire non-balinaise, même si elle est javanaise, ne peut pas et n'a pas le droit d'acheter une terre balinaise sans avoir le « prêtre-nom » d'une personne balinaise. Sauf qu'en réalité et ce n'est pas un cas exceptionnel, un riche Coréen peut, avec ce système, acheter un terrain et défigurer la côte pour essayer de construire un hôtel digne d'un Disney Land. Ensuite sur le plan écologique : grosse catastrophe ! Avant, quand les petits



Balinois étaient tranquilles et ne côtoyaient pas la culture occidentale, ils avaient en guise d'emballages les feuilles de bananiers. C'était biodégradable et y en avait partout. C'était bien pratique. Et puis sont arrivés les emballages et les bouteilles en plastique, des galons d'eau en plastique... Mais ce que personne ne leur a dit, c'est que le plastique, ce n'est pas fait en feuille de bananiers ! Alors le sac plastique qui servira à mettre des pommes importées d'Australie sera jeté dans la rue ou dans un champ comme pour les feuilles de bananiers, par pure habitude. Alors depuis quelques années, on voit apparaître des choses assez incroyables comme une champ de plastique, des arbres de plastique, des égouts de plastique, des courants de plastique... plein de choses en plastique, c'est ravissant en tout point !

Alors voilà, que ce soit à Bali ou à Trifouillis-les-Oies, il est possible d'être un bon touriste qui ne contribue pas à bafouer les traditions ou à polluer un coin de paradis, mais pour cela, il faut une ouverture d'esprit (qui n'est malheureusement pas évidente pour certains) et sortir de la grande référence européenne pour voir la vraie richesse qu'un pays peut apporter. Sur ce, bon été 2015 à vous tous amis Rabelaisiens et Rabelaisiennes.

Julianne PARWATA

ON « SURF » SUR LA NOUVELLE VAGUE

Tout d'abord, commençons par le commencement. Je pense que vous le connaissez tous (bon, oui, vous le connaissez tous). Le surf est ce sport qui consiste à utiliser la pente d'une vague pour glisser dessus grâce à une planche. Ok, dit comme ça, ça perd de son charme...

Mais je n'ai pas dit mon dernier mot. Je sais que vous le trouvez tous SOMPTUEUX, GRACIEUX, ce fameux sport, parce que oui c'est un sport, et pas un hobby comme beaucoup peuvent le penser. Un sport qui a ses athlètes, ses stars ... L'un des plus connus et, aujourd'hui, détenteur du fameux titre de champion du monde, est Gabriel MEDINA, un petit jeunot brésilien de 22 ans qui est, il faut le dire, un rider surdoué et précoce. Il nous a démontré son talent à seulement 19 ans en nous faisant une des figures les plus difficiles à exécuter : un *backflip* (oui les surfeurs ont un langage moderne, le français



c'est *hype*, le *swell*, la *wave*, l'*arial*...). Pour continuer dans la lignée des pseudo-alien, on ne peut pas passer à côté de Kelly SLATER, « LE » surfeur par excellence, 11 fois champions du monde, à 43 ans on ne l'arrête plus. C'est le dieu du surf. Un King du sport! Et pour terminer avec les personnalités de ce sport, nos petits Frenchies ne se débrouillent pas trop mal. Jérémy Flores participe aux championnats du monde. Prions pour qu'il s'inscrive aux côtés des grands du surf *ad vitam aeternam*...

On arrive à la fin de notre périple aquatique, mais je ne peux pas terminer cet

article sans vous parler du surf actuel. On surfe sur la nouvelle vague. Oui, le surf est devenu un objet de mode. Les surfeurs, leurs égéries. Pub pour parfum, le surf devient sexy. Pub pour chewing-gum, le surf devient comique ou encore pub pour tablette, le surf devient moderne. En clair, le surf est vendeur et les entreprises l'ont compris. Mais comme tout objet de mode, se lassera-t-on ? Ne vaudrait-il pas mieux laisser cette discipline vieille comme Hérode à sa place ? À force de montrer le surf comme un objet de mode, pourrait-on finir par le réduire à ce simple terme? Une des plus grandes questions de l'avenir est alors ici posée... Qu'est ce que la vie ? Qu'est ce que le surf ? Qu'est ce que l'avenir?



Photos des pubs évoquées .

Léa LE GUE



Festivals et expositions : un lieu de rencontre entre le public et les artistes.

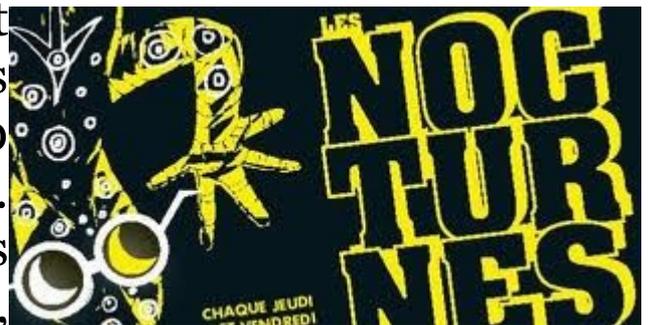
Saint-Brieuc est une ville culturelle où l'art est omniprésent. Il y a le goût de vouloir transmettre le savoir et la fantaisie à la population.

La ville de Saint-Brieuc et son agglomération peuvent paraître sans intérêt culturel. Eh bien, détrompez-vous ! Elles font vibrer à n'importe quelle saison avec des festivals et des expositions pour petits et grands. De véritables lieux de rencontres entre les artistes qui veulent transmettre leur art et le public chez qui ils font naître de l'émotion.

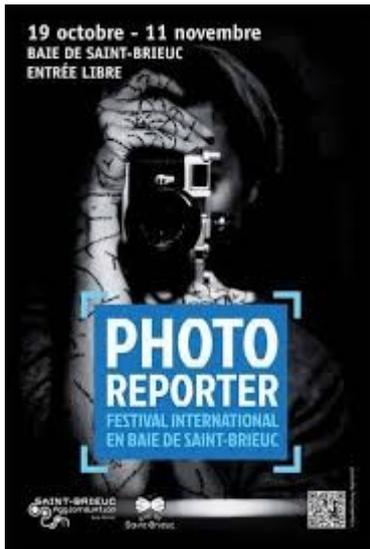


Nombreux sont les festivals qui nous font vibrer et danser. J'en veux pour preuve « Art Rock » qui a réuni cette année des artistes comme Placebo, Shaka Ponk, Christine and the Queens, avec leurs propres répertoires. Rock, Pop, Soul et bien d'autres encore. Plus de 65 000 spectateurs en trois jours. Il

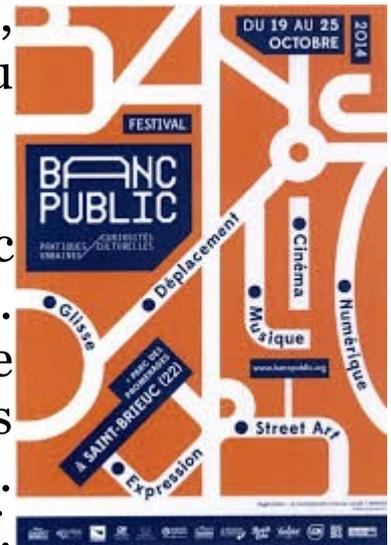
y a aussi les Nocturnes, les jeudis et vendredis soirs d'été, où se mélangent spectacles et concerts gratuits avec des artistes qui ne demandent qu'à être connus. Les festivals qui défient les saisons avec 20 minutes de bonheur en plus. Des festivals pour tous les goûts : musique, humour,



cirque...



Les photographes et les amateurs de découvertes retrouvent tous les ans à la même époque le festival « Photo reporter » qui chaque année expose des dizaines d'artistes venant des quatre coins du monde et qui traite de différents thèmes, comme celui de l'eau ou de l'imagination...



On retrouve aussi le festival « Banc Public » qui reviendra début octobre. « Banc public » est un festival parlant de l'art de la rue avec des concerts, des concours de skate board et de graffitis. C'est un festival participatif et interactif.



En clôture, il y a un magnifique défilé. A retrouver en octobre prochain donc...

Tout au long de l'année, les expositions et manifestations se succèdent. Par exemple, il y a des expositions aux archives départementales sur divers sujets d'histoire, des expos d'arts et de sculptures comme la biennale de Robien.

La liste est longue... Encore plus longue sur tout le département des Côtes d'Armor !!! Alors n'hésitez pas, sortez découvrir le monde de la culture.

Louison POHU

ANNÉE D'IMMERSION



Étudier un an dans un autre pays et prendre le temps de respirer avant la fac, c'est le voyage que j'ai le plus attendu de ma vie. Beaucoup de gens me demande pourquoi la France ? La vérité c'est que, même moi, je ne le sais pas. L'organisme avec lequel je suis partie m'a demandé si je voulais aller en France et j'ai répondu la première chose qui m'a traversé l'esprit : OUI. Et je ne regrette pas cette décision. Je vous accorde qu'avant de partir, j'ai



entendu tous les stéréotypes possibles sur la France et ses habitants. Malheureusement, ce sont souvent les clichés auxquels on pense en premier. Comme par exemple que les Français ne prennent pas de douche tous les jours ou qu'ils sont arrogants, qu'ils n'aiment pas les étrangers, qu'ils ne parlent pas l'anglais ou qu'ils mangent beaucoup de pain et de fromage... Je pense que le stéréotype que mes concitoyens ont des français est celui d'un homme avec la moustache, une marinière, un béret, la baguette sous le bras et un verre de vin à la main. J'ai entendu beaucoup de choses bizarres et drôles et j'ai finalement décidé de le découvrir par moi-même car sans doute beaucoup de clichés sont faux («ne t'inquiète pas Isabela, les

Français prennent une douche tous les jours. Bon j'espère »).

En fait, c'est vraiment bien les études dans un lycée qui est totalement différent du vôtre. Par exemple au Brésil, l'année scolaire commence en février et finit en novembre. On finit à 13h tous les jours et on a l'après-midi de libre pour faire des activités. On ne mange pas au lycée. Les niveaux ne sont pas divisés par classes, c'est tous ensemble, peu importe ce que vous voulez faire. On n'a pas le bac, pour nous, c'est un contrôle pour chaque université qui s'appelle « vestibular », avec deux phases, toutes les matières et trois minutes pour chaque question. Je ne sais pas comment on fait pour écrire six pages pour une question comme vous le faites (en L où je



suis en tout cas) !!! C'est la meilleure expérience de ma vie, et tout ce que j'ai vécu en France m'a rendu amoureux de ce pays qui est pour moi, maintenant, ma deuxième maison.

Isabela FERREIRA GONCALVEZ

Année d'immersion en Terminale L. Isabela ne parlait pas un mot de français en arrivant...

Le DessinARTeur

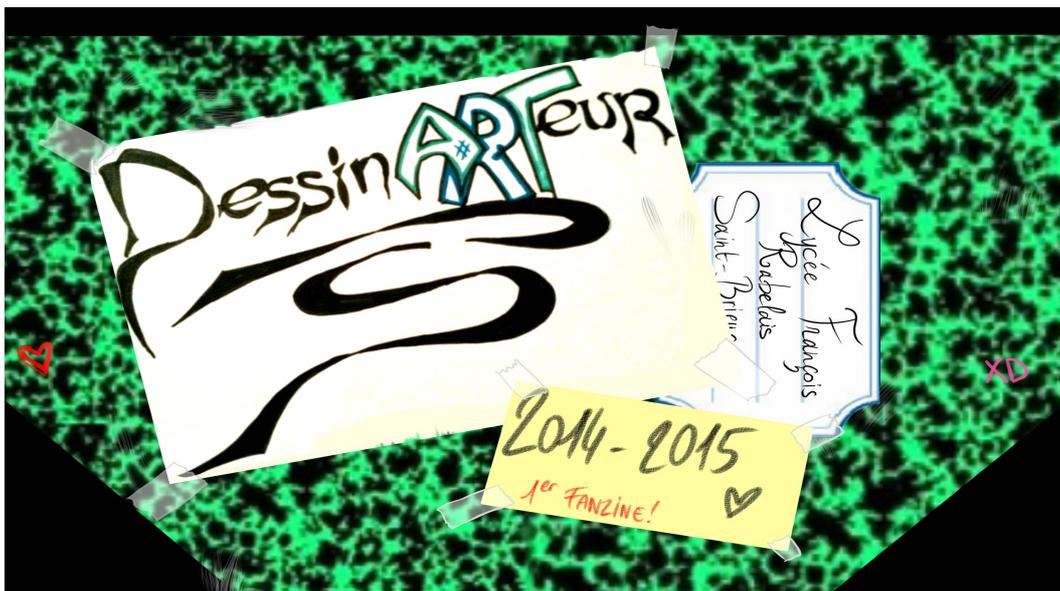
Cette année, un Fanzine de dessins a été lancé, le DessinARTeur. Voici l'édito, les dessinateurs et la couverture du numéro 1...

Édito : Il n'y a pas d'option arts plastiques au Lycée. Il faut pour nos élèves s'inscrire au lycée Renan le mercredi après-midi, pourtant il y a un gros potentiel d'élèves qui aiment les arts plastiques et notamment le dessin. C'est pourquoi en début d'année scolaire, après avoir encore reçu une demande de participation à un concours d'affiches, nous avons fait un appel à dessinateurs pour créer un club dessin. A notre grande surprise, ils ont été nombreux à répondre et après plusieurs réunions, il a été décidé de créer un fanzine. La Maison des Lycéens a pris en charge le matériel nécessaire et chaque dessinateur a pu alors nous proposer ses dessins. Il a été décidé de ne pas s'enfermer dans une thématique précise, libre à chacun de proposer une production, un style, un support... Voici donc le premier numéro du « **DessinARTeur** » au lycée Rabelais.

Les élèves qui ont réalisés ce premier numéro et qui l'ont créé sont :

- | | |
|--------------------------|---------|
| - BINOT Justine | 1 ES2 |
| - NOJAEV Mayrbek | T ES1 |
| - GAUTHIER-LEFEUVRE Evan | 2°4 |
| - COUILLARD Trévor | T STMG1 |
| - DUROS Lénaïc | 2°10 |
| - DEBURGRAVE Charlotte | 2°9 |
| - SARAM Channida | TL |
| - BOSCHAT Manon | 2°13 |

Responsable du club et conception de la couverture :
Channida SARAM



JOURNAL

Ignorance est mère de tous les maux

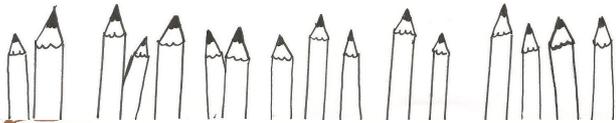


Lycée
Rabelais
L.A.S.

Rire est le propre de l'homme



La moitié du monde ne sait comment l'autre vit



Le cancre

De Rabelais

Journal lycéen n°3

IL EST DE RETOUR!



Le Cancre - Lycée Rabelais - décembre 2013

1

MERCI ASSEMA, GAVENDAL et TREVOR, TROIS ANS DÉJÀ AU REVOIR.

